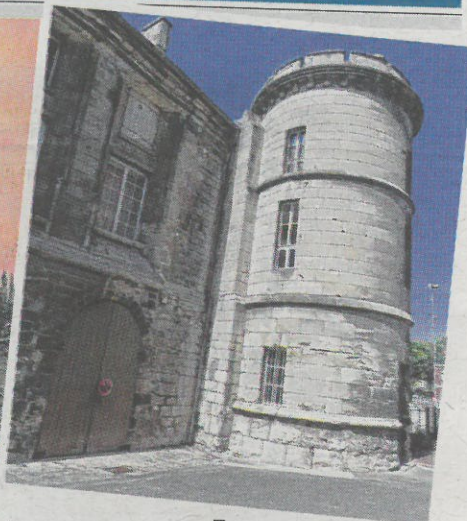




Voici à quoi ressemblait la bâtisse. Aujourd'hui, il ne reste qu'une tour.



Dans le top 10 des plus grands châteaux de France au XIV^e siècle

À la suite des fouilles, les archéologues en savent un peu plus sur le passé de l'édifice disparu. Et les surprises sont de taille.

CREIL

PAR SIMON GOURRU

TOUT CE QU'ON SAVAIT sur le château de Creil... est à revoir. C'est, en substance, la leçon à tirer des fouilles archéologiques qui ont eu lieu au mois de mars, sur les vestiges du site sur lequel se dresse aujourd'hui la maison Gallé-Juillet. Le service départemental d'archéologie de l'Oise (SDAO) vient de livrer ses conclusions sur le sujet.

Aujourd'hui, même la plupart des Creillois ignorent qu'une telle bâtisse ornait l'île Saint-Maurice. Pourtant, l'ouvrage n'était pas des moins

dres. « Dans le top 10, voire le top 5 des plus grands châteaux de France de l'époque », assure Nicolas Bilot, du SDAO, qui souligne la grande qualité de construction du site.

« C'EST LE RETOUR DES ROIS DE FRANCE AVEC CHARLES V QUI MODERNISE L'OUVRAGE »
NICOLAS BILOT, DE LA SDAO

C'est au XIV^e siècle que l'édifice gagne ses lettres de noblesse. « C'est le retour à Creil des rois de France avec Charles V qui modernise l'ouvrage dans le style de Vincennes ou de ce qu'a été la Bastille », poursuit Nicolas Bilot. Une résidence plus qu'une forteresse.

Si tout le monde l'a depuis oublié, le site creillois est donc avec Chambord ou Fontainebleau l'un des plus importants du royaume, haut de presque 25 m et composé de huit tours. « Comparable à celui de Pierrefonds, reprend l'archéologue. Mais Creil, plus largement détruit, n'a pas bénéficié du mécénat de Napoléon III au XIX^e siècle. »

Avec les explications de l'expert, l'ancien château prend forme. « Il faut imaginer un rez-de-chaussée presque aveugle, afin d'éviter le brigandage. Le seigneur reçoit dans la Grande salle, où il assoit son autorité, poursuit-il en désignant le sol devant la mairie. Ici se dressait un mur de 2,20 m de large qui composait une aile reliant deux tours. » Dans le jardin, ce sont les traces d'un fossé qui ont été trouvées.

Quant à la salle des gardes, que l'on pensait du XIV^e, elle serait du XIII^e siècle. Et ce n'est pas la seule découverte : sa fonction aussi est remise en cause. Pour les archéologues, ce serait en fait un cellier. « Pas au sens actuel, mais un espace public de vente. Les denrées sont stockées dans le château royal et des marchands viennent acheter en gros. » Ici comme dans la cour, le niveau actuel est 1,50 m plus haut qu'alors. La faute aux remblais successifs à travers les siècles. Nicolas Bilot prévient : « Attention, vous marchez sur des réserves archéologiques ».



Creil. Selon les conclusions du service départemental d'Archéologie de l'Oise, le château était « comparable à celui de Pierrefonds ».

« Faire découvrir cette histoire au public »

MARION KALT, DIRECTRICE DU SERVICE PATRIMOINE

POUR LE SERVICE patrimoine de la ville de Creil, c'est en quelque sorte une nouvelle ère qui commence. L'an dernier, déjà, était annoncé

la directrice du patrimoine. Ce sont de nouveaux éléments que nous allons pouvoir transmettre

pour la suite des travaux. « La salle des gardes va être en partie décaissée, afin de faire respirer